

temps l'appareil pour la nuit et ne pratiquez l'essai loyal de la suppression que pendant la journée, en laissant cependant l'enfant dans son lit. C'est dans ce lit qu'il pourra s'exercer sans danger aux exercices de reptation, de station assise en pivotant sur sa hanche saine, et faisant décrire à l'autre un cercle plus ou moins étendu. Cette éducation, qui durera une quinzaine environ, sera toujours nécessaire avant les essais de marche.

Ces essais seront tentés d'abord avec des béquilles ou avec le chariot flamand, lequel à toutes mes sympathies en raison de la sûreté de son emploi et de l'assurance parfaite contre les accidents, tels que chute, fracture, etc.

Si tout va bien, la canne est bientôt substitué aux béquilles et au chariot et le malade marche la jambe raide, puisque sa hanche est immobilisée, mais enfin il marche et c'est là l'important pour le moment.

C'est ainsi que les choses se passent lorsqu'il n'y a pas de complications. Malheureusement, celles-ci sont fort à craindre et il faut bien savoir qu'elles se produisent dans la plupart des cas.

La plus fréquente de ces complications est la formation d'abcès. Ces abcès constituent l'un des impedimenta les plus graves de la coxalgie. Lorsqu'ils se produisent, les parents vous l'annoncent en disant que la cuisse grossit en dedans ou en dehors ; plus tard, la peau rougit et la fluctuation apparaît.

Ces abcès, qui sont péri-articulaires ou qui communiquent avec l'intérieur de l'articulation, nécessitent une ouverture large, mais il faut la pratiquer le plus tard possible, parce que la fistule qui suit cette ouverture retarde considérablement la guérison, ne fut-ce qu'en raison des mouvements imprimés au moment des pansements, et de l'impossibilité d'obtenir une contention exacte.

Une autre complication moins fréquente, mais des plus fâcheuses, c'est la luxation ; elle est due le plus souvent à une contention et surtout à une extension défectueuse. Elle n'est pas absolument irrémédiable ; je me souviens, il y a quelque dix ans, en avoir réduit une sous le chloroforme, par la méthode de Desprès, et la réduction a pu être maintenue réduite, grâce à des soins méticuleux d'extension et de contention qui furent donnés. Rappelez-vous ce cas pour ne pas désespérer de semblaibles luxations, mais n'oubliez pas que l'espoir d'une guérison avec l'os en place est un espoir bien illusoire.

Jusqu'à présent, je ne vous ai parlé que des coxalgies simples